



Focus : Le changement climatique nous affecte tous

Rencontre avec le climatologue Léonard Schneider

Retour après 18 mois au Burkina Faso

Interview de Jennifer Nkidiaka, ancienne coordinatrice du CEAS

Urgence à Zongo

L'effondrement des latrines de l'école : un problème sanitaire majeur

Sur la côte est de Madagascar, les enfants n'ont pas besoin de cours pour respecter la nature car ils « jouent et vivent » avec la végétation qui les entourent. (photo : D. Schneider/ CEAS)



Noël en maillot de bain ?

Nos petits-enfants fêteront-ils Noël en maillot de bain ? Après l'été que nous venons de passer, on peut sérieusement se poser la question ! S'ils restent encore des climato-sceptiques, ils n'ont certainement pas essayé de descendre le Doubs (à sec) en canoë au mois d'août dernier. Ils n'ont manifestement pas non plus été transpirer sous les 51,3°C mesurés le 5 juillet Ouargla en Algérie. La planète a chaud et cela se ressent, indéniablement.

Mais que l'on se rassure, les experts du climat de 190 pays se réunissent en Pologne au mois de décembre pour «garder le niveau d'augmentation de la température mondiale en-dessous de 2°C.» . Problème: au mois d'octobre, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), prévenait que si l'augmentation des températures mondiales dépassait les 1.5°C, les conséquences du réchauffement seraient déjà irréversibles: nos négociateurs ont donc un train de retard. Autre problème, c'est la 24^e fois que cette conférence est organisée et le climat continue de voir rouge!

Et pourtant, les solutions sont là, à notre porte! En Suisse et ailleurs dans le monde, des démarches individuelles et collectives se multiplient: zéro déchet, «repair cafés», déplacements collectifs ou à vélo (électriques ou non), etc., des citoyens ont décidé de ne plus attendre les hypothétiques avancées de nos négociateurs internationaux et ils agissent!

Autre motif d'espoir, nos enfants seront meilleures élèves que nous. Lors de récentes présentations dans des écoles neuchâteloises, mes collègues Letizia Manzambi et Jean-François Houmard ont été surpris de constater à quel point le tri des déchets était ancrée en eux comme une évidence. De même, à l'image de l'étape des téléphones fixes qu'ils sauteront, les enfants de certains pays d'Afrique pourraient ne jamais utiliser d'électricité issue d'énergie fossile. Mais pour ce faire, nous devons œuvrer avec eux, pour créer des opportunités économiques qui soient également sociales et écologiques.

C'est ce que nous essayons de faire, à notre échelle et grâce à votre soutien. Oui, notre mode de vie fait partie du problème, mais nous pouvons aussi choisir de faire partie de la solution. Et ainsi œuvrer pour qu'à Noël 2050, il vaille encore la peine de tricoter des chaussettes en laine à nos petits-enfants.

En vous souhaitant un joyeux Noël enneigé et une merveilleuse année 2019.



Patrick Kohler,
Sous-directeur

Impressum

Le journal Déclic paraît 4 fois par année
en français et allemand

Tirage novembre 2018: 3500 exemplaires français,
900 exemplaires allemands (Impuls)

Imprimé sur papier recyclé certifié « Blue Angel »

Prix indicatif de l'abonnement annuel: CHF 10.-

Editeur: CEAS

Rue des Amandiers 2, CH-2000 Neuchâtel

T. +41(0)32 725 08 36,

Rédacteur responsable: Patrick Kohler

Impression: Onlineprinters

Graphisme et mise en page: Christian Schoch, Cernier

Une initiative populaire pour freiner le changement climatique



C'est un fait établi scientifiquement, le changement climatique nous affecte toutes et tous, du Nord au Sud de l'hémisphère. En Suisse, la fonte de nos glaciers en est l'un des indicateurs le plus visible et le plus alarmant. Fondée l'été dernier, «L'association suisse pour la protection du climat» veut lutter contre le changement climatique par une initiative populaire. «L'initiative pour les glaciers» sera ainsi lancée en 2019. Elle vise à réduire à zéro les émissions de CO₂ d'origine humaine en Suisse à l'horizon 2050. Dans la vision du CEAS, le développement humain va de pair avec le respect de l'environnement et du climat. Afin de mieux comprendre l'impact du changement climatique en Suisse et dans les pays du Sud et donc l'urgence de cette initiative, nous avons interviewé Léonard Schneider, doctorant et assistant en climatologie appliquée à l'Université de Neuchâtel.»

Quels sont les effets de la fonte des glaciers sur la Suisse et d'autres régions du monde ?

En Suisse, la disparition progressive des glaciers va entraîner une réduction du stock d'eau disponible, en particulier durant l'été. Aujourd'hui déjà, dans les vallées alpines, cer-

tains dangers naturels se renforcent, liés à la déstabilisation des sols et à la formation de poches d'eau pouvant se déverser brutalement en contrebas. Enfin, le tourisme risque d'être affecté.

Au niveau mondial, la fonte des glaciers, en particulier ceux du Groenland et de l'Antarctique, contribue à l'augmentation du niveau des océans.

Quelles régions et catégories de la population seront particulièrement touchées par les conséquences du changement climatique ?

Les conséquences des changements climatiques varient selon les régions. Par exemple, en Suisse, la fonte du pergélisol et les précipitations extrêmes menacent particulièrement les régions

de montagne, en déstabilisant certains sols. Les canicules estivales posent problèmes dans les villes, en particulier pour la santé des personnes les plus fragiles. Enfin, en milieu rural, les pratiques agricoles doivent s'adapter, notamment face à des périodes prolongées de sécheresse. La gravité des conséquences des changements climatiques dépend non seulement des changements eux-mêmes, mais aussi de la capacité des sociétés humaines à s'y adapter. Ainsi, on peut s'attendre à des conséquences plus graves dans les pays les plus pauvres, en particulier lorsque les changements climatiques viennent s'ajouter à des problèmes environnementaux et sociaux préexistants.

Les membres de l'initiative pour les glaciers critiquent la Confédération qui prévoit que la Suisse puisse continuer à compenser ses émissions de CO₂, par

le financement de projets à l'étranger. Qu'en pensez-vous ?

Les mesures prises à l'étranger peuvent être efficaces du point de vue de la réduction globale des émissions de gaz à effet de serre, mais elles ne devraient pas remplacer toutes les mesures qui peuvent être prises en Suisse.

Selon vous, combien de temps nous reste-t-il pour arrêter les graves conséquences du changement climatique ?

Les changements climatiques sont déjà en cours, et même si les émissions de gaz à effet de serre cessaient immédiatement, le réchauffement se poursuivrait encore durant des années. Mais plus nous réduisons ces émissions rapidement, plus les changements seront contenus. Il est donc important d'agir dès maintenant pour faire aboutir la transition énergétique dans les prochaines décennies.

Nora Komposch



Les populations des pays du Sahel figurent parmi les plus fragiles face au changement climatique. (photo : D. Schneider)

Une attitude positive contagieuse et purement burkinabè

Après avoir coordonné le bureau du CEAS à Ouagadougou, Jennifer Nkidiaka a quitté le Burkina Faso pour poursuivre sa carrière en Europe. A la fin de l'été, elle est venue dire au revoir à ses collègues de Neuchâtel, l'occasion de revenir avec elle sur 18 mois d'engagement dans le « pays des Hommes intègres ».

Lorsque vous avez repris les rênes du bureau de coordination du CEAS au Burkina Faso, ce n'était pas votre première expérience dans ce pays. En quoi ces deux expériences furent différentes ?

C'est vrai. En 2012, j'avais eu l'occasion de faire un stage au sein de Graine de Baobab, une autre ONG suisse. Je vivais dans une concession au beau milieu d'un village de brousse: j'en garde un magnifique souvenir. Lorsque j'ai pris la tête du bureau du CEAS, j'ai évidemment emménagé dans la capitale, ce qui n'a rien à voir avec l'ambiance des villages. A 30 ans, je me suis retrouvée cheffe d'un bureau, avec des grosses responsabilités et une équipe à gérer: le défi dont je rêvais ! Heureusement, le CEAS a une structure très peu hiérarchisée et cela facilite beaucoup les contacts. Malgré cela, il faut du temps et de la persévérance pour faire avancer les choses comme on le souhaite, de même que pour créer une dynamique de confiance réciproque avec les collègues.

Quels furent vos moments les plus forts ?

J'ai tout d'abord adoré accueillir les différents collègues qui sont venus pour des missions courtes depuis la Suisse. Organiser leurs séjours fut évidemment très prenant mais avoir leur opinion et constater leur satisfaction du travail accompli avec mon équipe était très stimulant. La deuxième chose, c'est d'avoir pour la première fois de ma carrière, eu à recruter du personnel. Je garde un souvenir tout particulier du premier collègue que j'ai engagé, Boris Compaoré. C'est une sacrée responsabilité vis-à-vis de la performance du bureau et je suis heureuse d'avoir choisie une personne pleine de qualités avec laquelle j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler.



Enfin, j'éprouve une très grande satisfaction d'avoir monté avec l'association ADEC un projet qui me tient à cœur et en lequel je crois beaucoup.

Vous faites référence au projet de lutte contre la malnutrition par l'utilisation des feuilles de moringa ? (Voir édition de septembre)

C'est ça. Même si elle est très pauvre, la région de Kongoussi est magnifique et les gens que j'y ai rencontrés sont à la fois sérieux et enthousiasmants ! Malgré cela, il a fallu presque une année pour analyser finement la situation et aboutir à un dossier de projet qui aura un réel impact sur la santé des enfants. Je regrette évidemment beaucoup de ne pas être là pour assister à sa mise sur pieds. Mais une chose est certaine, si je

reviens au Burkina Faso, c'est le projet que j'aimerais aller voir !

D'ici là, je suis sûre que les choses vont encore beaucoup changer dans ce pays. J'ai eu tellement de discussions hyper intéressantes avec des jeunes dont le niveau d'éducation est aussi bon que ceux des jeunes suisses. Ils sont intéressés au développement de leur pays et ils sont prêts à y mettre toute leur énergie. C'est peut-être un cliché mais je peux dire qu'ils m'ont fait beaucoup réfléchir au sens de la vie. En plus, ils m'ont laissé quelque chose de précieux que je veux absolument garder en moi, quoi qu'il arrive: une attitude positive très contagieuse dont seuls les burkinabè ont le secret.

Patrick Kohler

APPEL URGENT : les latrines de l'école de Zongo se sont effondrées !

Alors que nous étions en train de rassembler les fonds nécessaires à la rénovation des latrines de l'école St-Dominique dans le village burkinabè de Zongo [notre édition du mois de juin], ces dernières se sont effondrées ! Nous devons d'urgence trouver les moyens de les remplacer et d'en construire d'autres. Sans quoi, diarrhées et autres maladies risquent de se multiplier parmi les élèves.

de l'école, la situation déjà critique est soudain devenue urgente ! La violence des pluies et la mauvaise qualité des matériaux de construction utilisés ont eu raison de ces infrastructures essentielles aux élèves. Heureusement, aucun blessé n'est à déplorer ! Les parents d'élèves se sont mobilisés dès le lendemain matin pour pousser les gravats à l'intérieur des fosses afin d'éviter que des enfants ne chutent dedans.

construction urgente de six latrines plus des urinoirs. L'idée étant de couvrir les besoins minimums des six classes du primaire, soit trois latrines pour les garçons, trois pour les filles et des urinoirs séparés (avec une conception spéciale pour les filles).

A ce jour, le directeur de l'école, Michel Sama, nous a annoncé pouvoir mobiliser 2 millions de francs CFA, soit presque 3'500.- frs. Afin de superviser la construction et faire en sorte que la nouvelle infrastructure soit de qualité, nous avons fait établir des devis qui se montent à l'équivalent de 11'000.- frs. Il manque ainsi 7'500.- frs pour débiter les travaux.



L'association de parents des élèves de Zongo s'est mobilisée pour sécuriser les alentours des latrines effondrées. (photo : B. Comparé)



Au mois de juin dernier, nous lançons les recherches de financement pour équiper le complexe scolaire de latrines, de points d'eau et d'un système de récolte des déchets dignes de ce nom. Passée de 300 à 3200 élèves en l'espace de 20 ans, l'école a un immense besoin en infrastructures que nous souhaitions soutenir dès le financement réuni.

Mais le 24 août dernier, avec l'effondrement des 7 latrines situées dans la cours

Alerté par les responsables de l'école, notre chargé de mission, Boris Compaoré, s'est rendu sur place dès le lendemain, un samedi matin, afin de constater les dégâts et réfléchir aux premières démarches à entreprendre. Très vite, la direction de l'école et l'association des parents d'élèves se sont dit prêts à se cotiser pour la



Appel urgent aux dons

Nous recherchons 100 donatrices ou donateur prêt(e)s à soutenir cette école à hauteur de 75.- francs. Chaque franc supplémentaire servira à la gestion du projet plus global que nous vous présentions au mois de juin et que vous retrouvez sur notre site www.ceas.ch/project/une-ecole-salubre-a-zongo/

Merci du fond du cœur pour votre soutien ! Daniel Schneider

Une orchidée qui ne cesse de fleurir

La sécherie du centre pour personnes handicapées «Les Orchidées Blanches», d'Antananarivo, a été officiellement inaugurée au mois de juin dernier. Mais ses pensionnaires l'utilisent déjà depuis le début de l'année. Coordinateur du CEAS à Madagascar, je leur ai rendu visite au mois d'octobre, afin d'échanger avec eux et le personnel d'encadrement.

Par Joël Maridor, coordinateur du CEAS à Madagascar

J'y suis notamment accueilli par Mme Faralalao Andrianarivony, coordinatrice du centre. Elle me fait part des doutes qu'elle avait eu avant le projet: «Je dois avouer que nous étions inquiets au début. Nous n'étions vraiment pas sûrs que la sécherie était adaptée à un centre comme le nôtre; cela nous dépassait complètement. Mais en voyant main-



Mme Faralalao Andrianarivony est l'une des responsables des 130 élèves que compte le centre. (photo : J. Maridor)

tenant travailler les six jeunes de la sécherie, nous pouvons dire que c'est parfaitement pertinent. Au départ, nous avions pensé acheter quelques séchoirs solaires comme nouvelle activité pour les pensionnaires. Le projet s'est peu à peu transformé en l'infrastructure que nous avons aujourd'hui. Depuis juin 2017, c'est ma collègue Haingo Rabeloson qui en a pris les rênes et je dois dire qu'elle a fait un travail remarquable. Les derniers doutes sur la pertinence du projet ont été levés en voyant l'impact que nos expositions et foires a eu sur le publique.»



Six élèves travaillent dans la sécherie créée dans l'enceinte du centre. (photo : D. Schneider)

Dans le pavillon de vente qui jouxte désormais l'entrée du centre, je suis ensuite accueilli par un jeune homme, pensionnaire des Orchidées Blanches. Il se présente: «Bonjour, je m'appelle Sarobidy et j'ai 20 ans. Je suis arrivé au Centre en 2007 cela fait (il compte...) 11 ans». J'en profite pour lui poser quelques questions.

Qu'est-ce que vous faites actuellement ?

«Je vends dans le pavillon. Je suis responsable des ventes. Je vends du gingem-

bre, de la noix de coco, des ananas, des bananes et de l'ail séché. J'ai aussi des confitures de fraise. Je connais tous les prix et je vends au voisinage, aux parents d'élèves et aux gens de passage.»

Et vos produits sont bons ? Vous les avez déjà goûtés ?

«Ils sont excellents ! J'ai déjà goûté lors du conditionnement (Rire !!)»

Donc, en plus d'être vendeur, vous travaillez aussi à la sécherie ?

«Oui, je m'occupe du lavage, du triage, de la préparation, du pesage et de la mise sur claies. Je n'ai jamais travaillé la nuit mais j'aimerais bien. Je sais que le grand séchoir fonctionne au gaz naturel et qu'il faut le préchauffer à 70°C.»

Et vous gagnez de l'argent pour ce travail ?

«Oui, mais je n'achète rien. J'économise pour peut-être acheter un téléphone ou des habits.»

Quelle est l'activité qui vous plaît le plus ?

«La préparation, car la découpe demande un peu de finesse.»

Je termine l'interview en lui achetant un paquet de mangue séchée. Vente, rendu de monnaie et écriture parfaitement réalisés : tout comme la nouvelle sécherie, le pavillon est désormais en bonnes mains !



A 20 ans, Sarobidy est l'un des six résidents des Orchidées blanches qui travaillent à la sécherie. (photo : J. Maridor)

Coup de cœur

Des cadeaux qui parlent au cœur

Vos proches ont tout ce qu'il leur faut et même plus ? Mais vous souhaitez tout de même leur offrir quelque chose pour Noël ? Pourquoi ne pas leur offrir un cadeau symbolique ? Vous connaissez certainement le concept : vous choisissez un ou plusieurs cadeaux dans la liste ci-dessous. Nous vous ferons ensuite parvenir un certificat que vous pourrez personnaliser et offrir à l'un(e) de vos proches.

L'objet ou la formation que vous offrez symboliquement permettra au CEAS de mener à bien sa mission en Afrique,

afin d'atteindre un maximum de bénéficiaires.

De votre côté, vous témoignerez votre attachement à vos proches de manière originale et pleine de sens, en leur offrant un cadeau hors du commun et dont chacun pourra être fier.

IL NE RESTE PLUS QU'À FAIRE VOTRE CHOIX

(Bulletin de commande au dos)



A ne pas manquer

Le Gala 2019 du CEAS accueillera l'humoriste Sandrine Viglino ! Pour la 6^e année consécutive, nous organisons cette manifestation caritative qui prendra la forme d'un souper spectacle.

Un excellent repas, un spectacle décapant et bien d'autres surprises : la recette d'une excellente soirée à ne pas manquer ! Réservez vos places dès aujourd'hui !

Espace Perrier – Marin (NE)
Vendredi 22 mars 2019



Réservez dès maintenant en ligne :
www.ceas.ch/gala2019

(photo : Pierre-W. Henry)



Au revoir Michaël

Dimanche 7 octobre dernier, nous avons été informé de la triste nouvelle du décès de B. Michaël YANOGO, ancien directeur du CEAS au Burkina Faso. Après une longue maladie que Michaël a supportée avec courage et confiance, soutenu qu'il a été par toute sa famille et son église à Ouagadougou, ainsi que tous ses amis en Suisse et ailleurs, Michaël a finalement été emporté dans sa 68^{ème} année. J'ai eu la chance de pouvoir encore échanger avec lui et partager un dernier moment en toute amitié, en septembre dernier, et relater les bons moments passés ensemble ; nous garderons le souvenir d'un homme riche, généreux et tellement dévoué pour le développement de son pays. Mais pas n'importe quel développement. Il a toujours voulu garder, de par son engagement chrétien, une certaine éthique et une profonde honnêteté dans ses actions avec un grand respect des Hommes, de la nature et de l'environnement.

Après quatorze années passées au service du Bureau de Projets de Développement de l'ODE, le premier partenaire du CEAS au Burkina Faso, Michaël a rejoint les rangs du CEAS à Ouagadougou en qualité de directeur national. Il représenta l'ONG durant treize années au cours desquelles il effectua plusieurs voyages en Suisse et en Europe, rencontra de nombreux partenaires de l'ONG et entama le processus de transfert de compétences du CEAS à une association de droit burkinabè.

Personnellement, je suis très reconnaissant d'avoir eu la chance de rencontrer Michaël dès nos premières années d'affectation pour le CEAS à Ouagadougou : il a été un ami, un collègue et finalement le premier directeur national du CEAS. Il a marqué de son empreinte les lignes directrices du développement de l'institution au Burkina Faso. Nous gardons de Michaël le souvenir d'un homme dévoué, généreux et disponible pour le CEAS et son pays, le Burkina Faso.

Merci Michaël.

Daniel Schneider



Clin d'œil

Pour Noël, offrez un rendez-vous au Hammam !

Inspiré de la tradition millénaire du hammam et des secrets de beauté des femmes marocaines, le coffret "soins du hammam" contient quatre produits bio du Maroc. Une huile, un savon noir, un lait pour le corps et une eau de rose. A cela s'ajoute un gant de hammam qui complète à merveille ce cadeau « cocooning ».

Bien entendu, nos autres coffrets cadeau à base de karité bio et équitable du Burkina Faso sont toujours disponibles.



La boutique

Veuillez me faire parvenir les produits suivants contre facture :	Prix (CHF)	Quantité	Total
Coffret cadeau « Tout doux » au karité bio (Format voyage : gel douche, beurre et lait corps, crème mains)	47.50	_____	_____
Coffret cadeau « Chouchoutée » au karité bio (Format voyage : gel douche, crème mains, beurre corps et stick lèvres)	41.00	_____	_____
Coffret Trio de Crèmes pour les mains (3x30ml) (Crèmes mains au miel, à la figue de barbarie et au karité)	22.50	_____	_____
Coffret douche – 3 soins corps (Gel douche figue de barbarie, gommage miel, lait corps argan)	39.50	_____	_____
Beurre de karité bio (150ml)	29.00	_____	_____
Beurre à l'huile d'Argan bio (130ml)	29.00	_____	_____
Huile de soin & massage au karité bio (100ml)	24.50	_____	_____
Lait pour le corps au karité bio (250ml)	19.50	_____	_____
Crème pour les mains au karité bio (30ml)	7.90	_____	_____
Crème pour les mains au karité bio (100ml)	19.00	_____	_____
Baume à lèvres au karité	8.90	_____	_____
Beurre de karité bio équitable (20g) en 5 parfums _____ Vanille _____ Cerise _____ Tiaré _____ Thé vert _____ Classique (amande)	7.90	_____	_____
8. Savon artisanal au Karité du Burkina _____ Argile rouge _____ Dattier du désert _____ Citronnelle _____ Huile de Neem	17.00	_____	_____
CADEAUX SYMBOLIQUES			
Une mule qui a toute sa tête	100.-	_____	_____
Un arbre à beurre	39.-	_____	_____
La plus belle des poubelles	49.-	_____	_____
Un travail vitaminé	39.-	_____	_____
De la lumière pour faire ses devoirs	32.-	_____	_____
Des abeilles bienveillantes	25.-	_____	_____
Un grand bol de moringa	45.-	_____	_____
Un petit coin de tranquillité	59.-	_____	_____
Les poissons de l'archiduchesse	19.-	_____	_____
Un souffle d'énergie	65.-	_____	_____
Frais de livraison (forfait)	9.-		9.-
TOTAL		_____	_____

Mme M

Nom, Prénom: _____

Adresse: _____

NPA, Ville: _____

E-mail: _____

Tél.: _____

Date: _____

Signature: _____

Pour connaître l'ensemble des produits disponibles:
www.leshop-equitable.ch
par e-mail boutique@ceas.ch
ou par téléphone 032 725 08 36

www.leshop-equitable.ch



Centre Ecologique Albert Schweitzer
Rue des Amandiers 2
CH-2000 Neuchâtel, Suisse

info@ceas.ch
www.facebook.com/ceas.ch
www.ceas.ch

T. +41 (0)32 725 08 36,

CCP : 20-888-7
Banque Coop, IBAN : CH89 0844 0429 7432 9017 2